

LES TOMBEAUX DES ESTOUTTEVILLE DANS L'EGLISE ABBATIALE NOTRE-DAME DE VALMONT



ECU DE LA FAMILLE

En 1106, les Estoutteville possédaient de vastes domaines en Normandie mais résidaient le plus souvent en Angleterre.

Nicolas, fils de Robert II et descendant direct d'Estout compagnon de Rollon, fixa, le premier, sa résidence à Valmont et y fit construire un château.

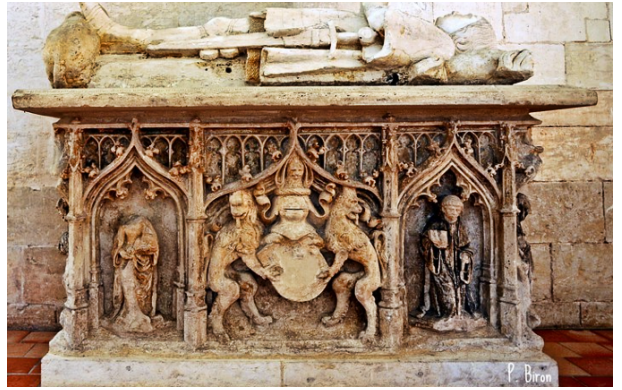
C'est en 1169, avec la permission du roi d'Angleterre et duc de Normandie Henri II (1) qu'il décide de fonder dans la *vallée aux sources d'une petite rivière* (1), une abbaye qui prend le nom de Notre-Dame de Valmont et la confie à des moines bénédictins.

Nicolas fut le premier seigneur Estoutteville à être inhumé dans le sanctuaire de l'abbatiale.

Lorsque les moines de la Congrégation de Saint-Maur arrivent à l'abbaye au début du 18^{ème} siècle, celle-ci est en ruines ; ils décident de déplacer les restes plus ou moins détériorés des nombreux membres de la famille Estoutteville qui avaient leur sépulture dans le chœur de l'église abbatiale. La translation fut décidée dans la Chapelle de Six Heures et la cérémonie eut lieu le 1^{er} mai 1772.

Peu de tombeaux sont parvenus jusqu'à nous : Nicolas fondateur de l'abbaye († 1177), Jacques († 1489) et son épouse Louise d'Albret († 1494), Robert V († 1334) et son épouse Marguerite de Hotot († 1330), ses descendants. Nicolas était seigneur d'Estoutteville et de Valmont, baron de Cleuille. Il avait la réputation d'une grande brutalité et celle de ne pas suffisamment nourrir les hommes qui étaient employés à la construction de son abbaye.

Son gisant, d'une longueur de 1.65 m, repose sur un tombeau divisé en trois ogives qui encadrent, d'un côté st Benoît fondateur de l'Ordre bénédictin, de l'autre la Vierge patronne de la ville et du monastère et, au milieu, deux lions héraldiques qui soutenaient l'écu du défunt. Une inscription en lettres gothiques de la fin du 15^e siècle court autour du tombeau :



« Cy gist hault et puissant Nicolas sire d'Estoutteville chevalier lequel en son vivant fonda cette présente abbaye en l'an de grâce mil cent seize et trépassa le 22^{ème} jour d'avril ... »

La tête nue repose sur un coussin brodé de fleurs, la face en albâtre, les cheveux pendants au cou ; sur le côté de la tête, l'inscription « *Priez Dieu pour l'âme de li* ».

Nicolas porte le collier de l'Ordre de Saint Michel ; il est revêtu de ses armes : la côte de maille est cachée sous un surtout (2) brodé de lions, à son côté gauche une épée. Les genouillères serrent les jambes ; les pieds reposent sur le dos d'un lion.



Un petit édifice de pierre surplombe le tombeau. Cette sculpture du 16^{ème} siècle représente l'église abbatiale reconstruite par le 18^{ème} siècle abbé Jean Ribaud vers 1518 après les destructions de la Guerre de Cent Ans, les méfaits de la Commende et des Guerres de Religion. Cette sculpture, située à l'origine devant les pieds, rappelle la qualité de Nicolas, fondateur de l'abbaye.

Robert V d'Estoutteville, descendant de Nicolas à la cinquième génération, et son épouse Marguerite de Hotot sont représentés les mains

jointes, sur une grande dalle de pierre noire posée sur le sol de l'église abbatiale. Des colonnes entourent les personnages ; un fronton encadré par des anges surmonte chacun d'eux. Les parties creuses étaient incrustées de cuivre et de marbre blanc.

Tout autour de la grande dalle, on peut lire : « *Ci gist noble dame madame Marguerite de Hotot femme de noble homme monseigneur Robert d'Estoutteville qui trespasa l'an de grace Mil CCC et XXX le jour de la feste à morts. Priez pour l'ame de li.* » et « *Ci gist monseigneur Robert d'Estoutteville ... Priez pour l'ame de li.* »

Le costume de Robert est difficile à décrire ; il porte, certainement, la tenue de chevalier. On devine son épée sur son côté gauche ; les pieds reposent sur le dos d'un lion, des étriers à ses chevilles.



Son épouse, Marguerite de Hotot fille de Nicolas de Hotot (seigneur de Berneval et de Vascoeuil) et de Luce d'Harcourt, porte sous une pelice (3) une longue robe dont les plis plats laissent apparaître deux petits chiens qui semblent se partager un petit os ; la taille est marquée. A la gauche de son visage, on peut reconnaître la forme d'un écu qui était certainement celui de la famille Hotot.

Le dernier tombeau est celui de Jacques d'Estoutteville et de Louise d'Albret, fille d'Alain ou Jean d'Albret et de Catherine de Rohan. Ces familles étaient proches du pouvoir royal. Les

deux gisants, peut-être en albâtre, reposent sur une grande dalle de pierre noire.

Issu de la branche aînée et descendant de Robert V, Jacques était seigneur d'Estoutteville, de Valmont, Hotot ... capitaine de Falaise, conseiller et chambellan du roi. Cette branche s'éteindra avec sa petite-fille Adrienne qui épousera François 1^{er} de Bourbon dont la descendante épousera Charles Goyon de Matignon comte de Thorigny (4).

Les gisants ont les mains jointes ; pourtant celles de Jeanne ont été brisées ; les deux têtes reposent sur un coussin.

Jacques revêt la tenue de chevalier, une lame de poing sur le côté droit et l'épée sur le côté gauche : la côte de maille se devine sous le pourpoint décoré. Les pieds reposent sur un lion dont la tête est tournée vers le défunt.



Jeanne porte une longue robe tombant en plis souples. Ses cheveux sont recouverts d'un voile qui descend jusqu'aux épaules. Ses pieds sont cachés et reposent sur le dos d'un bélier ; quelques plis de la robe recouvrent l'animal.

Le cénotaphe est orné de six statuette posées chacune dans une niche richement sculptée : st Louis, ste Catherine d'Alexandrie, st Adrien, st Jean-Baptiste, l'Education de la Vierge par ste Anne et la Vierge. Des traces de polychromie sont encore visibles.

Enfin une plaque commémorative de pierre noire rappelle la translation des restes des seigneurs depuis les tombeaux détériorés du chœur vers la chapelle de Six Heures, le 1^{er} mai 1772.

SOURCES :

« La Ronde Généalogique » la Famille Estoutteville

Dictionnaire raisonné du mobilier médiéval tome 3

« le Costume Médiéval » Eugène Viollet Le Duc

« Notice pour servir à l'Histoire de Valmont » Marcel Boissière
Edition 1933

NOTES :

(1) d'après la chronique de l'abbaye de la Trinité de Fécamp

(2) ou pourpoint

(3) vêtement d'apparat qui pouvait porter de la fourrure au niveau des épaules

(4) cette famille fera alliance avec les Grimaldi de la Principauté de Monaco